

4137

C I L S S

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso



Cap-Vert



Gambie



Guinée Bissau



Mali



Mauritanie



Niger



Sénégal



Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT

REUNION DU "RESEAU DE PREVENTION
DES CRISES ALIMENTAIRES DANS LE SAHEL"

(PARIS, 27, 28, 29 NOVEMBRE 1990)

BILANS CEREALIERES EX-POST 1989-1990
BILAN CEREALIERES PREVISIONNELS 1990-1991

PR/DIAPER/22-11-1990

ECA/D83/90

REUNION DU "RESEAU DE PREVENTION
DES CRISES ALIMENTAIRES DANS LE SAHEL"

(PARIS, 27, 28, 29 NOVEMBRE 1990)

BILANS CEREALIERS EX-POST 1989-1990
BILANS CEREALIERS PREVISIONNELS 1990-1991

PR/DIAPER/22-11-1990

ECA/D83/90

AVERTISSEMENT

Les analyses faites dans ce document se réfèrent aux bilans céréaliers présentés en annexe.

Elles ont pour but de dégager pour le lecteur les points saillants et aussi d'interpréter certains postes qui peuvent prêter à confusion.

Les analyses des bilans ex-post portent essentiellement sur les structures des ressources et des emplois et sur l'évolution de ces structures depuis 1987/1988.

Pour les perspectives alimentaires, il est surtout question de voir en quoi les programmes d'importation sont conséquents compte tenu des ressources internes et des emplois prévisionnels.

Les prévisions de récolte constituent l'élément primordial de ces ressources. Ces prévisions ont été faites sur la base de données collectées à travers les dispositifs nationaux d'enquête agricole pendant la période Août-Septembre. Les estimations définitives de la production viendront ultérieurement confirmer ou infirmer ces prévisions.

Les stocks paysans ont été évalués par enquête auprès d'un sous-échantillon des exploitations de l'enquête agricole permanente.

Pour certains pays, les données relatives à ces stocks dans les bilans sont obtenues par mesures objectives ; pour d'autres, il s'agit de résultats obtenus par déclarations.

C'est dire qu'une actualisation des bilans est nécessaire, il est souhaitable qu'elle ait lieu courant Mai 1991.

Dans les emplois prévisionnels, le poste consommation humaine est déterminé à partir de la norme officielle de consommation. La structure par céréales est obtenue en considérant pour le riz et le blé, les ratios de consommation apparente ex-post et pour les céréales sèches, le solde par rapport à la norme officielle.

1. ANALYSE REGIONALE

1.1. Situation céréalière des pays du CILSS en 1989/90

1.1.1. Ressources et emplois de céréales

1.1.1.1. Ressources

* Les ressources totales en céréales pour l'ensemble des pays du CILSS ont totalisé 9.285.900 tonnes en 1989/90 contre 7.180.900 tonnes en 1988/89. La progression de 1,1% est à rapprocher à celle de la population qui est entre ces deux campagnes, de 3,3%.

La faible croissance des ressources est imputable à la stagnation des ressources en céréales sèches et en riz, les ressources en blé connaissent cependant une augmentation de 16,4%.

La structure des ressources n'a pas fondamentalement changé par rapport à celles de 1987/88 et de 1988/89.

Structure des ressources

	87/88	88/89	89/90
Production disponible	73,7 %	79,4 %	70,2 %
Stocks début exercice	8,9 %	6,5 %	16,7 %
Importations totales	17,4%	14,0 %	13,1 %

Les pays du CILSS restent ainsi dépendants des importations pour 13 à 17 % de leurs besoins en céréales.

* Le niveau des importations semble se stabiliser. De 1.288.400 tonnes en 1988/89, il a été en 1989/90 de 1.213.600 tonnes.

La structure par produits a légèrement changé au profit du blé et au détriment du riz.

Structure par produits des importations totales

	87/88	88/89	89/90
Riz	53,83 %	57,1 %	50,5 %
Blé	24,1 %	32,4 %	39,3 %
Mil-sorgho-maïs	22,0 %	10,5 %	10,2 %

Ainsi donc cette dépendance est structurelle parce que fonction des besoins en riz et en blé, produits dont les pays sahéliens ne sont pas grands producteurs. Les variations conjoncturelles des productions

nationales peuvent aggraver conjoncturellement la dépendance en cas de mauvaise récolte mais ne peuvent la réduire au delà d'un certain seuil même en cas de très bonne production comme cela a été le cas en 1988 et 1989.

La structure des importations par type d'importation montre que la part des aides importées diminue régulièrement entre 1987/88 et 1989/90.

	87/88	88/89	89/90
Importations commerciales	71,8 %	75,0 %	78,3 %
Aides alimentaires importées	28,2 %	25,0 %	21,7 %

C'est dire que les pays du CILSS payent en terme relatif, en devises, de plus en plus le prix de leur dépendance en riz et en blé. L'aide importée diminue en effet en volume de façon systématique. De 365.800 tonnes en 1987/88 elle est passée à 322.000 tonnes en 1988/89 puis à 263.700 tonnes en 1989/90.

Il s'agit d'une aide dont la structure en céréales semble cependant s'adapter aux situations conjoncturelles.

	87/88	88/89	89/90
Riz	28,5 %	32,1 %	19,6 %
Blé	23,2 %	35,1 %	45,2 %
Mil-sorgho-mais	48,3 %	32,8 %	35,2 %

1.1.1.2. Les Emplois de céréales

Les disponibilités en 1989/90 ont été utilisées pour :

- 90,6 % en consommation apparente
- 8,8 % en stock de report
- 0,6 % en exportation-réexportation.

Les proportions étaient respectivement de 82,5 %, 16,9 % et 0,7 % en 1988/89.

Le ratio de consommation apparente par habitant s'établit à 201,0 kg. Il est supérieur de 7,7% à celui de 1988/89 et de 14,5% à celui de 1987/88. L'augmentation du ratio est particulièrement notable au Burkina Faso et au Mali, alors qu'on note une baisse significative au Niger et au Tchad.

La composition par céréales est la suivante :

Mil-Sorgho-Maïs	160,9 kg/An
Riz	28,4 kg/an
Blé	11,6 kg/an

Cette composition est restée relativement stable entre 1987/88 et 1989/90 avec cependant une légère tendance au renforcement de la consommation de blé.

Structure par céréales de la consommation apparente par habitant:

	87/88	88/89	89/90
Mil-Sorgho-Maïs	80,6 %	79,8 %	80,0 %
Riz	14,7 %	14,8 %	14,1 %
Blé	4,7 %	5,3 %	5,8 %

1.1.2. Les Marchés Céréaliers

Les marchés intérieurs de céréales sèches sont libres dans tous les pays du CILSS à quelques rares exceptions près (Burkina Faso, Cap Vert). Il reste cependant que le gouvernement intervient à côté du secteur privé de façon directe et indirecte par les achats et ventes des organismes céréaliers (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) et par la diffusion de l'information sur la situation du marché en directions des décideurs privés (Mali, Sénégal). L'intervention directe par achat et vente reste marginale par rapport à l'activité de commercialisation en terme quantitatif. Cependant se faisant sous forme d'achat groupé à une époque précise de la campagne, elle n'est pas sans influence sur le niveau des prix et sur les anticipations des commerçants et des groupements villageois. La grande nouveauté a été toutefois l'affirmation des groupements villageois sur le marché céréalier principalement au Mali et au Burkina Faso. Ces groupements se heurteraient encore à des difficultés d'organisation, de financement et de moyens de stockage.

Le marché intérieur du riz reste encore contrôlé, sinon encadré par les gouvernements. Si le prix intérieur du riz est libre en Gambie, au Mali et au Niger, et au Tchad, il reste fixé ailleurs par les gouvernements.

Le commerce formel intra-sahélien de céréales locales a été faible, nettement en deçà des espérances. Des exportations ont eu lieu du Burkina et du Mali vers le Sénégal, la Mauritanie, le Niger et le Cap Vert.

On suppose que le commerce informel a drainé des quantités plus importantes que d'habitude du Mali et du Burkina vers les pays frontaliers. De même les céréales en provenance du Nigéria ont dû approvisionner le marché nigérien.

* Les prix en Septembre du mil et du sorgho sont relativement élevés sur les marchés sahéliens bien que généralement inférieurs à ceux observés en Septembre 1988.

Prix moyens au consommateur du mil et du sorgho en Septembre
(F CFA/kg)

	<u>Mil</u>			<u>Sorgho</u>		
	<u>1988</u>	<u>1989</u>	<u>1990</u>	<u>1988</u>	<u>1989</u>	<u>1989</u>
Ouagadougou	...	73	88	109	77	83
Bamako	145	66	112	137	67	112
Niamey	...	77	88	...	74	84
Dakar	93	126	114	90	117	111

Le prix du riz est resté relativement stable à Ouagadougou, Niamey, Dakar. A Bamako et à Niamey, il a atteint des niveaux très élevés pour des raisons de protection du marché national et aussi, tel le cas du Mali, pour des raisons de capacité de transformation du paddy local.

Prix moyens du riz importé en Septembre (F CFA/kg)

	1988	1989	1990
Ouagadougou	175	175	175
Bamako	212	192	210
Niamey	...	200	200
Dakar	...	130	130

1.2. Perspectives de la situation alimentaire 1990/1991

Le bilan céréalier prévisionnel consolidé pour l'ensemble des pays du CILSS fait apparaître une production disponible de 6.135.200 tonnes représentant 88,3% des ressources avant importations.

Les ressources avant importations couvrent 79,2% des besoins prévisionnels identifiés qui sont de 8 775 450 tonnes.

Il apparait ainsi un déficit brut avant importations de 1.827.400 tonnes (20,8 % des besoins totaux).

Les programmes d'importation consolidés des pays de 1.381.300 tonnes ne permettent pas de combler ce déficit.

Les déficits en riz et en blé sont presque absorbés tandis qu'il subsiste un déficit de 417.700 tonnes de céréales sèches.

On pense qu'il y a lieu de réviser certains programmes d'importation notamment ceux du Burkina Faso, de Mauritanie, du Niger et du Tchad en favorisant les importations commerciales et non commerciales de céréales sèches. Mais, il est aussi vrai qu'on ne saurait intégralement éponger le déficit. On s'attend de ce fait à un tassement, voire à une réduction du niveau de consommation en céréales locales dans ces pays.

La Guinée Bissau et le Mali présente un léger excédent inférieur aux stocks des paysans d'ouverture. On s'attend donc à une baisse du niveau de ces stocks en fin d'exercice.

En dehors de ce que laisse supposer cette agrégation des données, il y a lieu de signaler que dans tous les pays du CILSS à l'exception du Cap Vert, de la Guinée Bissau et de la Gambie, il existe des populations dans les zones sahéliennes principalement dont la situation alimentaire présente un niveau de précarité élevé.

Il reste qu'il faut mener d'urgence un travail d'identification de ces populations et de détermination du niveau de leurs besoins.

2. ANALYSE PAR PAYS

2.1. BURKINA FASO

2.1.1. Situation céréalière 1989/90

2.1.1.1. Ressources et emplois de céréales

* Les ressources totales en céréales ont été de 2 049 900 tonnes en progression de 6,0 % par rapport à 1988/89 et de 32,5% par rapport à 1987/88.

L'augmentation des ressources par rapport à 1988/89, malgré la baisse de production de 7,1 %, est imputable à l'augmentation des stocks reports principalement de ceux détenus par les paysans.

En Octobre 1988, les stocks des paysans étaient jugés négligeables alors qu'en Octobre 1989 ils ont été évalués à 196 600 tonnes.

Les importations ont augmenté de 4,4% en 1989/90 par rapport à 1988/89 suite à une augmentation des importations de riz de 15,9 %. En 1989/90, les importations totales sont en baisse de 26,8 % par rapport à 1987/88 qui avait été une année de mauvaise production.

La production nationale a représenté 80,3% des ressources, les stocks 13,6% et les importations 6,1%. Par rapport aux deux dernières années, cette structure a évolué de façon divergente comme on peut le constater ci-après :

	87/88	88/89	89/90
Production	82,4 %	91,8 %	80,3 %
Stocks	6,5 %	2,1 %	13,6 %
Importations	11,0 %	6,2 %	6,1 %

On fera toutefois remarquer que les stocks de début exercice 1987/88 sont manifestement sous-estimés étant donné qu'ils ne comprennent pas les stocks des paysans qui pourraient avoir été importants, si l'on considère le niveau élevé de production de 1986/87.

Il reste toutefois que la structure de 1987/88 correspond à celle d'une année de pénurie, les structures de 1988/89 et 1989/90 avec environ 6% d'importation à celles d'une année d'abondance.

* La consommation apparente totale, 1 925 500 tonnes, représente 93,9% des ressources en céréales.

Elle est en progression de 16,4% par rapport à 1988/89, entraînant une augmentation de 13,3% de la consommation apparente par habitant qui passe de 190,19 kg/ht/an à 215,57 kg/ht/an. Cette augmentation est due à l'augmentation de la consommation de céréales sèches qui passe de 177,34 kg/ht/an à 204,27 kg/ht/an (+ 15,2%).

La baisse de la consommation apparente par habitant du riz se confirme: de 14,25 kg en 1987/88 (année de pénurie), elle passe à 9,75 kg en 1988/89 puis à 8,09 kg en 1989/90 (- 17,0% entre deux années de bonne production de céréales sèches). La consommation du blé se stabilise autour de 3 kg par tête et par an.

2.1.1.2. Le Marché Céréaliier

La politique commerciale, en matière de céréales, du pays n'a pas subi de modification dans ses principes.

L'OFNACER (Office National des Céréales) achète des céréales sèches dans les zones d'excédents (Sud et Sud-Ouest du pays) pour les revendre dans les zones de faible production. Les achats sont effectués en partie auprès des associations villageoises et en partie auprès des commerçants privés.

Le prix officiel d'achat au producteur a été fixé à 75 FCFA le kg pour la campagne 1989/90 et le prix officiel au consommateur à 80 FCFA le kg.

L'OFNACER a pu selon ces conditions acheter pour transférer vers les zones de déficits environ 21 500 tonnes de mil, sorgho, maïs. Il a vendu au total 31 000 tonnes environ de céréales sèches au cours de l'exercice.

Les prix de marché des céréales sèches dans les principales zones de consommation du Centre ont connu une première hausse en Mai 1990 (en passant pour le mil de 68-70 FCFA le kg en Avril à 80-88 FCFA le kg (+ 20% environ). Une deuxième hausse est intervenue en Août-Septembre (de 6 à 10%). En Octobre et Novembre la tendance est à la baisse dans ces zones.

Dans les zones de consommation du Nord, on constate les mêmes variations de prix avec des amplitudes plus grandes : + 42% en Mai, + 15% en Août et ceci malgré les ventes de l'OFNACER.

En fait ces ventes se faisant par sac de 50 kg, les catégories des ménages les plus pauvres ne peuvent bénéficier des bas prix pratiqués par l'Office.

Les prix dans les zones de production sont restés jusqu'en Juillet en deçà des prix d'achat officiels de l'OFNACER. A partir d'Août, ces prix ont convergés vers le niveau de ceux pratiqués dans les zones de consommation du Centre.

En Octobre, dans les principales zones de production du Sud, la tendance est à la baisse tandis que la hausse semble persister ailleurs.

Les prix des céréales sèches en Octobre 1990 sont en général supérieurs de 20 à 30 % à ceux d'Octobre 1989 à l'exception de Koudougou où ils sont stables et de Fada N'Gourma où ils ont augmenté de plus de 100 %. Mais ces prix sont inférieurs à ceux d'Octobre 1988.

2.1.2. Perspectives alimentaires pour 1990/1991

* La production disponible prévisionnelle est de 1.506.500 tonnes de céréales dont 23 700 tonnes de riz. La production serait ainsi en baisse de 8,5% par rapport à l'année précédente alors que la population croitra de 2,7% environ.

Les besoins sont estimés à 1 828 500 tonnes dont 95,3% de besoins en consommation humaine. Ils sont supérieurs de 12,2% aux ressources prévisionnelles.

* Les importations identifiées sont constituées essentiellement par les importations commerciales en riz et en blé, et les aides alimentaires programmées en farine de maïs.

Il se dégage donc un déficit en céréales sèches de l'ordre de 118 000 tonnes. Ceci fait dire que le programme d'importation en céréales sèches doit être revu en augmentation pour réduire ce déficit en partie par des importations commerciales, en partie par des aides. Par contre, le programme d'importation de riz pourrait être revu à la baisse sans grand risque de pénurie au niveau global.

* On signale que certaines populations du Nord et de l'Est du pays pourraient connaître une situation alimentaire précaire au cours de l'intersaison. Il s'agit des populations des provinces du Yatenga, du Passoré, du Soura, du Sourou, de l'Oudalan, du Bam et de la Gnagna.

2.2. CAP-VERT

2.2.1. Situation céréalière 1989/90

2.2.1.1. Ressources et emplois

* Avec une production brute estimée à 9 710 tonnes de céréales sèches contre une prévision plus pessimiste de 7 300 tonnes, le Cap Vert enregistre sa plus faible production des quatre dernières campagnes. Par rapport à 1988/89, la baisse de production en 1989/90 a été de 41,2%.

Les ressources totales en céréales ont diminué de 9,3% entre 1988/89 et 1989/90. Cette diminution est due autant à la baisse de la production qu'à celle des aides alimentaires importées (-25,8 %). On notera cependant qu'il y a une tendance à la baisse du disponible global depuis 1987/88.

La structure des ressources ne change pas fondamentalement de 1987/88 à 1989/90. La production représente entre 10 et 20 % des ressources totales, les stocks entre 20 et 30 % et les importations entre 50 et 60 %.

* La consommation apparente est restée stable entre 1988/89 et 1989/90, la baisse de ressource ayant été juste compensée par des prélèvements sur stocks. Aussi, la consommation apparente par tête et par an a diminué de 2,5%, l'équivalent du taux d'accroissement de la population. La consommation de céréales sèches connaît une baisse prononcée de 8,2 %, ceci fait supposer que les populations rurales vivant de leur production ont subi une restriction de leur consommation céréalière.

2.2.1.2. Marché céréalier

Le marché céréalier est dominé par les céréales d'importation dont les prix sont fixés par l'Etat.

Compte tenu de la faible compétitivité du maïs local pour raison de faible rendement, il est envisagé de réduire les superficies emblavées en ce produit au profit de spéculations plus rentables.

2.2.2. Perspectives alimentaires pour 1990/1991

* Avec une production prévisionnelle brute de 15 500 tonnes, le pays se situe à un niveau semblable à celui de 1988/89. En prenant en compte les stocks, le disponible avant importation représente 35,0 % des besoins en consommation ce qui est une situation équivalente à celle des années antérieures.

* Le total des besoins de 119 000 tonnes est en nette progression par rapport à ceux des deux années précédentes, du fait principalement d'un niveau prévisionnel élevé en stock de maïs pour la fin de l'exercice, (33,4 % du total des besoins). Cette augmentation des stocks de céréales sèches plutôt qu'en riz répond à un souci de sécurité si l'on tient compte de la structure des ressources d'une part et de la structure de la consommation

d'autre part. La constitution d'un stock de sécurité demande toutefois des moyens et matériels qui ne semblent pas encore disponibles. Le programme d'importation arrêté permet de résorber le déficit brut de 91 300 tonnes. Ce programme, à la différence des années antérieures, donne une place importante à l'importation commerciale de céréales sèches (25 000 tonnes sur 35 000 tonnes d'importations commerciales) du fait des besoins de constitution du stock de sécurité. Le programme d'aide alimentaire est en augmentation par rapport à celui de 1989/90 (+ 40,3 %) mais reste du même ordre de grandeur que celui de 1988/89. On pense qu'il est réalisable.

La disponibilité apparente de céréales qui s'obtient en considérant l'ensemble des ressources de céréales est de 309 kg par habitant. De ce fait, même si le programme d'importation ne se réalise pas faute de ressources pour la constitution du stock de sécurité, la disponibilité en céréales reste supérieure au ratio de consommation ex-post de 1989/90 et même à la norme de consommation de 206 kg/ht/an.

2.3. GAMBIE

2.3.1. Situation céréalière 1989/90

2.3.1.1. Ressources et emplois

* Les disponibilités céréalières ont diminué par rapport à 1988/89 de 14,2 % suite à une forte diminution des importations commerciales (-33,2%).

La tendance à la baisse des importations constatées depuis 1987/88 modifie graduellement la structure des ressources au profit de la production nationale qui a représenté en 1989/90 47,9 % des ressources contre 39,7% en 1988/89 et 34,2 % en 1987/88.

Cette baisse des ressources ne doit pas être interprétée comme une dégradation de la situation alimentaire puisqu'on admet que les importations ont toujours été surdimensionnées par rapport aux besoins nationaux pour des fins de réexportations.

* En emplois, 87,4 %, sont allés à la consommation et 10,4 % à la réexportation. La part de la réexportation diminue : 30,9 % en 1987/88, 18,9% en 1988/89.

La consommation apparente par personne et par an reste stable : 164,52 kg, 167,54 kg et 165,72 kg respectivement en 1987/88, 1988/89 et 1989/90.

2.3.1.2. Le Marché céréalier

On rappelle que le secteur privé opère seul sur le marché depuis le démantèlement de l'office de commercialisation. Le secteur privé importe de grandes quantités de riz pour en réexporter au Sénégal, au Mali et en Guinée.

Les prix des céréales locales sont libres alors qu'il y a fixation par le gouvernement du prix du riz importé.

Au cours de la campagne 1989/90, les prix de gros du maïs et du mil sur les marchés ruraux ont peu évolué de Mai à fin Juillet. En Août, on enregistre une augmentation de prix de 13,5 % à 48% selon les marchés. Ces prix sont demeurés à un niveau très élevé en Août-Septembre comparativement à ceux observés pour la même période en 1989 (91 % d'augmentation à Farafenni, 38% à Brikama-Ea pour le mil).

2.3.2. Perspectives alimentaires pour 1990/1991

* Les prévisions de production brute, à hauteur de 91 500 tonnes, sont en baisse de 4,9 % par rapport aux réalisations de 1989/90.

Les disponibilités avant importation ne représentent que 53,3% des besoins totaux pour l'exercice 1990/91.

* Les importations prévues sont de 72 430 tonnes dont 70,6 % d'importations commerciales constituées elles-mêmes à 60,8 % de riz, le restant étant du blé, sous forme de farine. Ce programme ne semble pas tenir suffisamment compte de la tendance à la baisse des importations constatées depuis 1987/88. S'il se réalise, la part des importations dans les ressources augmentera à 56,0 % au lieu de 43,8 % en 1989/90. De même, ce programme au niveau de la réexportation est équivalent à celui de l'année dernière.

Le déficit prévisionnel toutes céréales confondues n'est que de 11 400 tonnes, ce qui apparaît plutôt comme une situation d'équilibre dans ce pays même si la disponibilité apparente de céréales par tête n'est que de 151,65 kg pour une norme officielle de consommation de 165 kg.

2.4. GUINEE-BISSAU

2.4.1. Situation céréalière 1989/90

2.4.1.1. Ressources - Emplois

* Les ressources en céréales ont augmenté d'à peine 2 % suite à une augmentation de 7,9% de la production et à une forte diminution des stocks initiaux (-49,3%).

La production a constitué 75,2% des ressources contre 71,1 % en 1988/89) et les importations 21,2 %.

Les importations ont été du même ordre que celles de 1988/89. On note que 72,5% des importations ont été commerciales et 27,5% sous forme d'aides alimentaires. Cette répartition est similaire à celle de 1988/89 tandis qu'en 1987/88, les importations commerciales avaient représenté 81,7 % du total des importations.

* La consommation apparente de céréales a été de 194 700 tonnes soit 5,8% de plus qu'en 1988/89. Cette consommation a représenté 91,8% des emplois de céréales et la réexportation 7,3%.

L'examen des consommations apparentes par habitant fait apparaître quelques anomalies. La consommation apparente toutes céréales confondues augmente de 3,2% par rapport à son niveau de 1988/89 (199,73 kg contre 193,47 kg). Toutefois, il semble que cette augmentation est due à l'augmentation de la consommation de riz et de blé alors que la consommation de céréales sèches régresse de 3,6%. Si, d'une part la forte augmentation de la production de riz (+ 11,2 %) et d'autre part la faible augmentation de la production de céréales sèches de 3,4% (au regard de l'augmentation de la population) peuvent justifier les variations constatées pour la consommation apparente par personne de ces produits, il est difficile d'expliquer la forte augmentation du ratio de consommation de blé. Si l'on admet qu'il y a eu une forte augmentation des importations en blé (+ 72%) on est tenté d'admettre qu'il y a eu davantage de réexportation en 1989/90 qu'en 1988/89. L'augmentation du ratio ne serait donc que fictive.

Pour le riz local, on pense qu'il existe des stocks, dont on ne connaît pas le niveau, chez les paysans du Sud étant donné le niveau de production.

2.4.1.2. Le Marché céréalier

Depuis 1987, il y a eu libéralisation totale du marché céréalier. Le riz étant l'aliment de base, le commerce de ce produit est intense. La pratique des commerçants consiste à exporter des noix de cajou pour importer du riz.

Le commerce de riz s'est fait principalement avec le riz importé. Le Sud du pays qui a été excédentaire en riz local est une zone d'accès difficile si bien que le riz n'est point compétitif une fois arrivé en zone de consommation.

2.4.2. Perspectives alimentaires pour 1990/1991

* La production de céréales serait en augmentation de 2,2% par rapport à l'année précédente.

Les ressources avant importation représentent 83,3% des besoins totaux. Pour les céréales sèches, les ressources avant importation sont supérieures de 56,2% aux besoins alors que pour le riz, les ressources avant importation ne couvrent que 65,2% des besoins.

Il est prévu une importation de 39 000 tonnes de riz dont 83,3% en importations commerciales et le restant (6 500 tonnes) étant des aides programmées. Les importations de blé prévues représentent 58,3 % des importations de blé.

On doit préciser qu'il n'est pas prévu de réexportation de riz et de blé alors que des réexportations auront très certainement lieu.

Globalement, le bilan fait ressortir un excédent de 14 160 tonnes toutes céréales confondues.

A 214,70 kg par personne, la disponibilité alimentaire apparente est suffisante au regard de la norme de 175 kg par personne. Il faut toutefois rappeler qu'une partie du disponible en riz et en blé sera réexportée. Rien ne laisse toutefois présager une situation de pénurie alimentaire si l'on se réfère aux éléments du bilan.

2.5. MALI

2.5.1. Situation céréalière pour 1989/1990

2.5.1.1. Ressources et emplois

* La production céréalière a été de 2 155 400 tonnes environ soit seulement 1,8 % de moins que le niveau record de 1988/89.

Les ressources totales connaissent une augmentation de 12,9 % par rapport à celles de 1988/89, augmentation due principalement à celle des stocks de report (+ 156,3 %). Aussi, les stocks qui représentaient moins de 10 % des ressources en 1987/88 en ont constitué plus du quart en 1989/90.

Les importations officielles de céréales sont passées de 87 200 tonnes en 1988/89 à 35 800 tonnes en 1989/90. La part de l'aide alimentaire dans les importations est passée de 25,9 % en 1987/88 à 56,3 % en 1988/89 jusqu'à 60,9 % en 1989/90. Il s'agit principalement d'aide alimentaire en blé (61,8 % du total).

* Sur le plan des utilisations, la consommation apparente aurait constitué 86,5 % du total des emplois, les stocks reports 12,7 % et les exportations seulement 0,8 %.

Il apparaît une nette différence par rapport à 1988/89 en terme de structures des emplois de céréales puisque la consommation n'a été à cette période que de 70,7 % des emplois alors que les stocks ont représenté 29 %. On note par ailleurs une baisse absolue des stocks reports tant au niveau des paysans (240 200 tonnes en 1989/90 contre 463 400 en 1988/89) qu'au niveau des coopératives, des commerçants et organismes céréaliers.

La consommation apparente qui se dégage est de 255,67 kg par personne et par an, en progression de 35,6 % par rapport à celui de 1988/89. La progression a été plus forte pour les céréales sèches (+ 38,1 %) que pour le riz et néanmoins importante pour ce dernier produit (22,9 %).

On s'attendait certes à des augmentations de la consommation (voir bulletins sur les perspectives alimentaires de Décembre 1989 et de Mai 1990), mais celles-ci surprennent par leur ampleur. D'autre part, la baisse supposée des stocks des paysans est difficilement explicable.

Pour le riz, le marché semble bien cerné. Il est en effet difficile d'admettre des exportations/importations de riz étant donné le niveau des prix intérieurs. Les importations frauduleuses pourraient être importantes mais les services économiques au Mali, en se référant aux fréquences de saisie, estiment que ces importations frauduleuses sont marginales par rapport au niveau de la consommation. On est tenté de leur donner raison étant donné l'évolution du niveau des prix au consommateur. En conséquence, il est fort plausible que les éléments du bilan soit très

proches de la réalité et qu'il y ait eu une nette augmentation de la consommation par habitant en milieu rural suite à l'augmentation de la production du paddy.

S'agissant des céréales sèches, les difficultés à l'exportation enregistrées au niveau du commerce formel du fait du niveau élevé des prix intérieurs et du coût de transports exorbitant, pourraient également exister au niveau du commerce informel. Ceci, amène à penser qu'il n'ya pas une exportation informelle massive. Il paraît donc raisonnable, de retenir que les principaux postes d'emplois ont été la consommation, le stockage. Toutefois, le niveau de stocks reports tel que présenté pourrait être sous-évalué auquel cas, la surestimation de la consommation apparente devient évidente. Une enquête d'opinion faite en Juin-Juillet auprès d'un sous-échantillon d'exploitations agricoles, montre que 64 % de ces exploitations des régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Sikasso, avaient des stocks et que 54 % des détenteurs estimaient que leurs stocks étaient suffisants pour leurs besoins de consommation jusqu'aux prochaines récoltes. Il s'agit d'une simple indication qui suggère que les stocks reports pourraient être importants. Les résultats définitifs de l'enquête sur les stocks paysans permettront de mieux apprécier.

En résumé, les excédents prévisionnels déterminés sur la base d'une consommation de 167 kg par personne, étaient en grande partie fictifs tandis que l'augmentation de la production aura certainement servi à augmenter la consommation et peut-être à augmenter ou maintenir les stocks des paysans. Elle ne semble pas avoir permis une exportation aussi importante qu'on l'aurait souhaitée.

2.5.1.2. Le Marché Céréaliier

La politique de commercialisation pour la campagne 1989/90 adoptée par le Gouvernement préconisait :

- la suspension des importations de riz
- la substitution financière aux aides importées de céréales
- la suspension des taxes à l'exportation pour le mil, le sorgho et le maïs
- la valorisation de la transformation des produits locaux.

Le PRMC (Programme de Restructuration du Marché Céréaliier) et les banques primaires ont ouvert des lignes de crédits pour les grossistes, demi-grossistes, les associations et tous villageois, les coopératives de consommation des zones déficitaires. Sur la base d'une prévision de commercialisation de 95 000 tonnes environ de céréales sèches et de 90 000 tonnes de paddy, les lignes de crédits ont totalisé 8,2 milliards de FCFA.

* Ces crédits n'ont été que très partiellement utilisés par les opérateurs. Les raisons en sont multiples et on en choisit ici quelques unes :

- . La mise en place des fonds PRMC a été cautionnée au dénouement des crédits de la campagne précédente avec toutefois des conditions spéciales pour les associations et tons villageois.
- . L'expérience 1988/1989 s'est soldée par des pertes pour plusieurs commerçants privés qui n'ont pas pu écouler les céréales dans les délais ; les stocks reports sont restés importants.
- . Le taux élevé du crédit ordinaire (13 à 16 % au lieu de 9 à 11% en 1988/89) appliqué par les banques pour le financement de la campagne.
- . L'augmentation du prix au producteur des céréales dès les mois de Février-Mars.
- . L'insuffisance des capacités de stockage des organisations villageoises.
- . Le refus des paysans à vendre en dessous d'un prix plancher.

Ainsi donc, seuls les organismes publiques de commercialisation (Office du Niger, Opérations Riz Mopti, etc.) ont utilisé une proportion importante de leur ligne de crédit. Dans l'ensemble, seulement 52 % des lignes de crédit ont été débloqués.

On ne s'étonne donc pas des perturbations qu'a connu le marché céréalier.

Les prix aux producteurs du mil-sorgho en Janvier et Février ont été de l'ordre de 30 à 35 FCFA le kg (Koutiala, Zangasso, Dougoulo) pour atteindre 40-45 FCFA en Mars. L'augmentation des prix au producteur a été régulière de Mars à Septembre 1990. Sur cette période, l'accroissement a été de l'ordre de 70 à 80 % sans toutefois atteindre ou dépasser les niveaux de Septembre 1988.

Les prix consommateur ont évolué selon une tendance similaire en passant de 70 - 75 FCFA le kg de mil-sorgho à 110 - 150 FCFA en Septembre 1990.

2.5.2. Perspectives alimentaires pour 1990/1991

* Les prévisions de récolte de céréales sont de 2 058 400 tonnes toutes céréales confondues. Ceci correspondrait à une légère régression de la production brute, de l'ordre 4,5 % par rapport à l'année dernière.

La production disponible constituerait ainsi 84,4 % des ressources avant importation et les stocks début exercice 15,6 %.

La comparaison de ces ressources aux besoins établis sur la base d'une consommation moyenne de 212 kg/ht/an, fait ressortir un besoin d'importation de 28 500 tonnes constitué exclusivement de blé. La norme de 212 kg que donnent les résultats préliminaires de l'enquête Budget-Consommation du Mali de 1988/89 a été retenue ici parce que proposée par les techniciens maliens pour l'établissement du bilan au niveau national. Cette norme semble plus réaliste que celle de 167 kg précédemment utilisée. On note que la moyenne inter-annuelle des ratios de consommation apparente est du même ordre. (On rappelle que le ratio de 1989/90 pourrait être surestimé).

Les importations programmées sont de 37 300 tonnes dont 64,4 % de blé. L'aide alimentaire représente 62,4 % de ces importations.

Le pays n'aura certainement pas besoin d'importation ni de riz ni de céréales sèches.

Cependant, il est actuellement certain que certaines populations des zones sahéliennes et sahariennes courent un risque de crise alimentaire à moyen terme. Le dispositif de suivi des zones à risque (SAP) devra les identifier plus précisément au plus tôt afin qu'un programme de transport de céréales soit mis en place à temps pour éviter la survenue de crises alimentaires.

2.6. MAURITANIE

2.6.1. Situation céréalière 1989/1990

2.6.1.1. Ressources et emplois des céréales

* Les ressources en céréales ont augmenté de 2,7 % par rapport à 1988/89 suite à une forte augmentation de la production disponible de riz (+ 8,1 %) et à une moindre augmentation de la production disponible de céréales sèches (+ 3,4 %).

La structure des ressources s'est légèrement modifiée au profit de la production nationale. Il s'agit d'une tendance amorcée depuis 1987/88.

Structure des ressources

	87/88	88/89	89/90
Production	35,2 %	36,4 %	37,0 %
Stocks début exercice	24,2 %	14,4 %	15,4 %
Importations	40,6 %	49,2 %	47,6 %

On notera également que la part des importations augmente au détriment de celle des stocks de début exercice.

Les importations qui sont restées stables par rapport à 1988/89 ont été constituées à 71,4 % de blé et à 26,4 % de riz. L'aide alimentaire a constitué 35,6 % des importations.

* La consommation apparente qui a représenté 93,2 % des emplois a connu une progression de 13,9 % par rapport à celle de 1988/89 soit une augmentation supérieure à celle des ressources.

En fait, il y aurait eu une prise sur stocks puisque ceux-ci ont diminué de 56,1 %.

La consommation apparente par hbt/an qui se dégage est de 168,41 kg. Elle est en augmentation de 2,9 % par rapport à celle de 1988/89. On note cependant que par rapport à 1988/89, une diminution des ratios en riz (- 11,9 %) et en céréales sèches (-5,0 %) au profit de celui en blé (+ 26,2 %). Il faut peut-être penser que les réexportations informelles de blé et les importations informelles de céréales sèches ont été plus importantes en 1989/90 qu'en 1988/89. Aussi, ces ratios de consommation apparente ne reflètent pas totalement la réalité.

2.6.1.2. Le Marché céréalier

Une profonde mutation du marché céréalier mauritanien a commencé en fin de campagne de commercialisation 1989/90. Cette mutation doit amener la réduction du rôle des organismes publics dans la commercialisation et la libéralisation des prix de certaines filières céréalières.

Les structures étatiques n'ont commercialisé en 1989/90 que 6 000 tonnes de céréales contre 15 000 tonnes de riz paddy en 1988/89.

Les prix des céréales ont été cependant fixés par le Gouvernement et l'information sur le marché céréalier a été faible et est restée au niveau des services publics. Les quelques données dont on dispose font penser que les prix sont restés jusqu'en Mars 1990, d'un niveau équivalent à celui d'Octobre-Décembre 1989. Fin Août, les niveaux des prix semblent être de 40 % à 100 % plus élevés qu'en Mars 1990.

2.6.2 Perspectives alimentaires pour 1990/1991

La production brute attendue est de 143 700 tonnes. La production disponible représenterait ainsi 80,7 % des ressources avant importation.

Les besoins en céréales dont 92,9 % sont les besoins de consommation de l'exercice dépassent de 247 600 tonnes les ressources avant importation.

Le programme d'importation établi à hauteur de 188 300 tonnes ne prévoit que le riz (36,6 % des importations) et le blé (63,4 %). Les aides alimentaires programmées qui, sont exclusivement en blé, représentent 29,2 % du total des importations (contre 35,6 % l'année dernière).

Le programme d'importation paraît en conséquent insuffisant au regard des besoins. Il se dégage en effet une disponibilité apparente par habitant de 149,86 kg inférieure à la norme officielle qui est de 165,00 kg. Des importations en céréales sèches seront nécessaires. Le commerce informel prendra probablement en charge une partie de ces importations. Etant donné le faible niveau de la disponibilité apparente, il est souhaitable de réaliser des importations formelles pour diminuer les risques de se trouver dans une situation de pénurie.

Par ailleurs, la fermeture des points de vente du Commissariat à la Sécurité Alimentaire dans de nombreuses localités rurales pourrait avoir des conséquences dramatiques sur la bonne circulation des céréales, notamment vers les zones enclavées, le secteur privé ne pouvant prendre en charge la régularité de l'approvisionnement de ces zones. La flambée des prix signalée en Octobre 1990 en témoigne.

2.7 NIGER

2.7.1. Situation céréalière 1989/90

2.7.1.1. Ressources et emplois de céréales

* La production céréalière brute de la campagne 1989/90 a été estimée à 1 686 400 tonnes c'est à dire nettement inférieure (de 8,8 %) au chiffre prévisionnel de 1 848 200 tonnes.

La production disponible n'a représenté que 77,4 % des ressources en céréales contre 94,9 % en 1988/89 et 87,3% en 1987/88.

Le stock début exercice a été relativement plus important (16,6% des ressources). Cependant il prend en compte les stocks des paysans contrairement aux données du bilan de 1988/89.

Les importations (6,0% des ressources totales) ont été d'un niveau équivalent à celles de 1987/88, elles ont presque augmenté de moitié (47,4%) par rapport à celles de 1988/89.

* La consommation apparente qui se dégage du bilan ex-post représente 92,4% des emplois de céréales. Par rapport à celle de 1988/89, elle a diminué de 7,2% malgré une importante prise sur les stocks qui passent de 303 000 tonnes en début d'exercice à seulement 138 400 tonnes en fin exercice (54,3 % de déstockage).

La consommation apparente par tête s'établit à 219,22 kg en regression de 10,0% par rapport à celle de 1988/89 qui, il faut le dire, pourrait être légèrement surestimée étant donné la non prise en compte des flux informels de céréales vers le Nigeria. Ce ratio reste néanmoins nettement supérieur à celui que dégage le bilan ex-post de 1987/88 qui n'est que de 185,4 kg.

2.7.1.2. Le Marché céréalier

La libération des prix des céréales sèches en vigueur depuis 1988/89 a commencé à avoir des effets inattendus chez les paysans. Ces derniers, par une réaction de protection, ont sollicité cette année des financements pour leurs coopératives pour constitution de stocks de réserves.

L'évolution des prix des céréales de Novembre 1989 à Octobre 1990 ne permet pas de dire qu'il y a eu une situation de pénurie dans le pays. A Niamey le prix du mil et du sorgho a oscillé entre 85 et 90 FCFA de Décembre 1989 à Mai 1990. De Juin 1990 à Septembre 1990, malgré la mauvaise pluviométrie, le prix du mil-sorgho est resté dans la fourchette de 90-95 FCFA le kg.

A Maradi le prix du mil a atteint son plafond de la campagne à 63 FCFA le kg en Juillet 1990.

Le prix du riz est resté pratiquement constant à 200 FCFA le kg tout au long de la campagne.

2.7.2 Perspectives alimentaires pour 1990/1991

Les disponibilités prévisionnelles avant importation sont de 1 504 900 tonnes dont 90,8% de production disponible et 9,2% de stocks de début exercice.

Les besoins prévisionnels, toutes céréales confondues, sont de 1 961 900 tonnes, soit 30,3 % de plus que les disponibilités avant importation.

Le déficit brut avant importation est de 456 900 tonnes.

Le programme d'importation ne prévoit qu'un apport de 193 000 tonnes dont 179 000 tonnes (92,7%) d'importations commerciales.

Le déficit net en céréales sèches qui se dégage est important : 255 800 tonnes. Le rajustement du programme d'importation en céréales sèches est nécessaire. Le secteur informel pourra difficilement résorber cet écart.

On s'attend à une baisse conséquente du niveau de consommation en céréales locales. Il est aussi probable que certaines populations de Département de Diffa, des arrondissements du Nord de Maradi, de Zinder et de Tahoua connaîtront des difficultés alimentaires. Un suivi de ces zones est indispensable si l'on veut détecter à temps la survenue et l'installation de crises alimentaires.

2.8. SENEGAL

2.8.1. Situation céréalière 1989/90

2.8.1.1. Ressources et emplois de céréales

* La production disponible en 1989/90 a été de 856 300 tonnes, du même ordre que celle de 1987/88 et en augmentation de 23,6 % par rapport à celle de 1988/89.

Les ressources totales ont augmenté de 9,9% suite à l'augmentation de la production et à l'augmentation des stocks de début exercice (+ 14,4%).

* La baisse des importations de 7,5% n'a pas ainsi empêché cette augmentation des disponibilités en céréales. La baisse des importations est imputable à la baisse des importations de riz (- 11,3% par rapport au niveau 1988/89) puisque que les importations de blé, de l'ordre de 163 700 tonnes, ont connu une augmentation de 13,0%.

Ces différentes évolutions ont amélioré la part de la production nationale dans la structure des ressources puisque cette part passe de 49,8% en 1988/89 à 56,0% en 1989/90.

Corrélativement, la part des importations passe de 41,5% à 35,0%.

* La consommation apparente totale est en progression de 11,1% par rapport à celle de 1988/89, due principalement à l'augmentation de celle des céréales locales (23,9%).

Le ratio de consommation apparente par tête toutes céréales confondues s'établit à 187,68 kg (+ 6,1% par rapport à celui 1988/89) au dessus du niveau de 1987/88 (181,22 kg). L'augmentation des ratios de consommation de céréales sèches est nette : 86,87 kg en 1988/89 contre 102,87 kg en 1989/90 (+ 18,4%); elle se fait au détriment de celui du riz qui baisse de 69,66 kg en 1988/89 à 63,50kg (-8,8%). Il n'atteint toutefois pas de niveau de celui de 1987/88 qui a été de 120,35 kg.

Si l'on compare les trois dernières années, on est tenté de conclure que les augmentations de la production nationale induisent des augmentations des ratios de consommation de céréales sèches et des diminutions du ratio de consommation du riz et vice-versa.

2.8.1.2. Le Marché céréalier

Les fluctuations des prix au consommateur du mil et du sorgho ont été faibles de Novembre 1989 à Juin 1990. A Dakar et St Louis le prix du mil est resté dans la fourchette de 92-98 F CFA le kg. A Louga et Thiès, il est resté plus bas, entre 70 et 82 frs F CFA le kg pendant la même période.

En Juillet et Août, on a assisté à une augmentation des prix au consommateur du mil et du sorgho de 9 à 10% selon les marchés, mais dès Septembre s'annonce la tendance à la baisse.

2.8.2 Perspectives alimentaires pour 1990/1991

La production disponible prévisionnelle est de 773 000 tonnes dont 686 400 tonnes de céréales sèches (88,8 %) et 86 600 tonnes de riz (11,2 %).

Les ressources internes (avant importation) couvrent 59,9% des besoins totaux en céréales.

Le déficit brut avant importation est de 611 400 tonnes de céréales dont 404 800 tonnes de riz et 162 000 tonnes de blé.

Le programme d'importation est à hauteur de 585 000 tonnes : 411 900 tonnes de riz, 164 000 tonnes de blé et seulement 9 100 tonnes de céréales sèches. Les importations sont essentiellement des importations commerciales (92,5%).

Ce programme d'importation est mieux équilibré que ceux établis pour les prévisions des exercices de 1987/88 et 1989/90 puisqu'il n'aboutit pas à des excédents exorbitants de riz et de blé.

Le déficit net de 35 500 tonnes en céréales sèches pourrait facilement être comblé par des importations complémentaires du Commissariat à la Sécurité Alimentaire, si la situation de marché l'exige. Les transferts des céréales locales vers les zones de faible production seront probablement assez difficiles.

2.9. TCHAD

2.9.1. Situation céréalière 1989/90

2.9.1.1. Ressources et emplois de céréales

* La production disponible a baissé de 25,9% par rapport à celle de 1988/89 du fait d'une tout aussi forte baisse de la production de céréales sèches (30,1 %).

Les ressources totales en céréales ont, en conséquence, diminué de 13,5%.

La part de la production qui a été 85,2% en 1988/89 n'a été que 73,0% en 1989/90 alors que celle des importations passe de 7,1% à 9,4%.

On signale que les stocks début exercice 1989/90 comprennent les stocks paysans, il n'en est pas de même pour les stocks début exercice 1988/89.

Les importations ont été essentiellement commerciales pour 88,7%. Les importations commerciales, en augmentation par rapport à 1988/89 (+ 54,7%), ont été essentiellement constituées de blé (51,0%) et de céréales sèches (40,10%).

* La diminution des ressources a entraîné une diminution de 8,0% de la consommation apparente totale. Il se dégage une consommation apparente de 109,4 kg/ht/an soit 10,2 % de moins qu'en 1988/89.

Le niveau de la consommation apparente est le plus bas des pays du Sahel. On pourrait tenter de justifier cela en soutenant que la consommation de viande est très importante surtout en ville et en zone pastorale et, dans la zone soudanienne du Tchad, la consommation de tubercules est également importante.

Toutefois le ratio de consommation apparente à une tendance très prononcée à la baisse : 131,49 kg/ht en 1987/88, 121,89 kg/ht en 1988/89 et 109,40 kg/ht en 1989/90. Ceci fait dire que même si la consommation de viande et de tubercule pourrait être plus importante qu'ailleurs, cela n'explique cette tendance à la baisse qui se maintient même en cas d'augmentation de la production.

Sans exclure le problème de différence de structure de consommation par rapport au reste du Sahel, on penche davantage vers l'hypothèse d'une mauvaise évaluation des postes du bilan.

Le chiffre de population et le taux de croissance de 2,5 % proviennent d'estimations assez grossières en l'absence de recensement de la population et d'enquête spécifique démographique. D'autre part, les importations officielles ne sont que partiellement saisies alors que celles du secteur informel ne sont pas, pour l'instant, quantifiables.

Aussi est-il difficile d'interpréter la baisse de la consommation apparente comme traduisant une dégradation de la situation alimentaire dans ce pays.

2.9.1.2. Le Marché Céréaliier

L'ONC (Office National des Céréales) a effectué au cours de la campagne des achats de céréales locales de l'ordre de 8 700 tonnes en zones excédentaires aux prix du marché.

Le niveau des prix courant Août-Septembre fait penser à une situation de pénurie semblable à celle connue à la même époque en 1987. En Août-Septembre, à Abéché, le prix du mil était de 90-96 FCFA le kg en 1987. Il était de 50 FCFA en Août 1990 et de 90 FCFA en Septembre 1990. Abéché, Massakory, Mao, Ati, Mongo, Adré connaissent en Septembre une flambée des prix du mil et du sorgho. Les augmentations sont de 40 à 80 % selon les marchés entre Août et Septembre et les niveaux atteints sont de 30 à 40 % supérieurs à ceux de Septembre 1988. De Janvier 90 à Juillet 90, les prix sont cependant restés relativement stables sur la plupart des marchés.

2.9.2. Perspectives alimentaires 1990/1991

La production nette attendue est de 496 100 tonnes soit une augmentation de 0,7 % par rapport à l'année dernière.

Les ressources totales avant importations permettront de couvrir seulement 67,9 % des besoins totaux. Il se dégage donc un déficit brut de 264 300 tonnes toutes céréales confondues dont 195 800 tonnes de céréales sèches.

Au regard de ce déficit, les importations programmées à hauteur de 75 400 tonnes sont nettement insuffisantes.

Il est vrai qu'il ne s'agit que d'importations commerciales, aucune aide confirmée n'ayant été signalée. On rappelle qu'en 1989/90, seulement 7 150 tonnes d'aide (blé) ont été réceptionnées. La faiblesse du niveau de l'aide en céréale est donc comparativement à l'ampleur des besoins.

Il est souhaitable que le programme des importations commerciales et non commerciales soit révisé pour éviter des situations de pénuries, ceci d'autant plus que les troubles en cours sont de nature à perturber le marché céréaliier et donc l'approvisionnement des populations. Dores et déjà, on signale que chez certaines populations des préfectures de Batha, Biltine, Ouaddai, Guéra et Chari-Baguirmi apparaissent des signes de précarité de leur situation alimentaire.

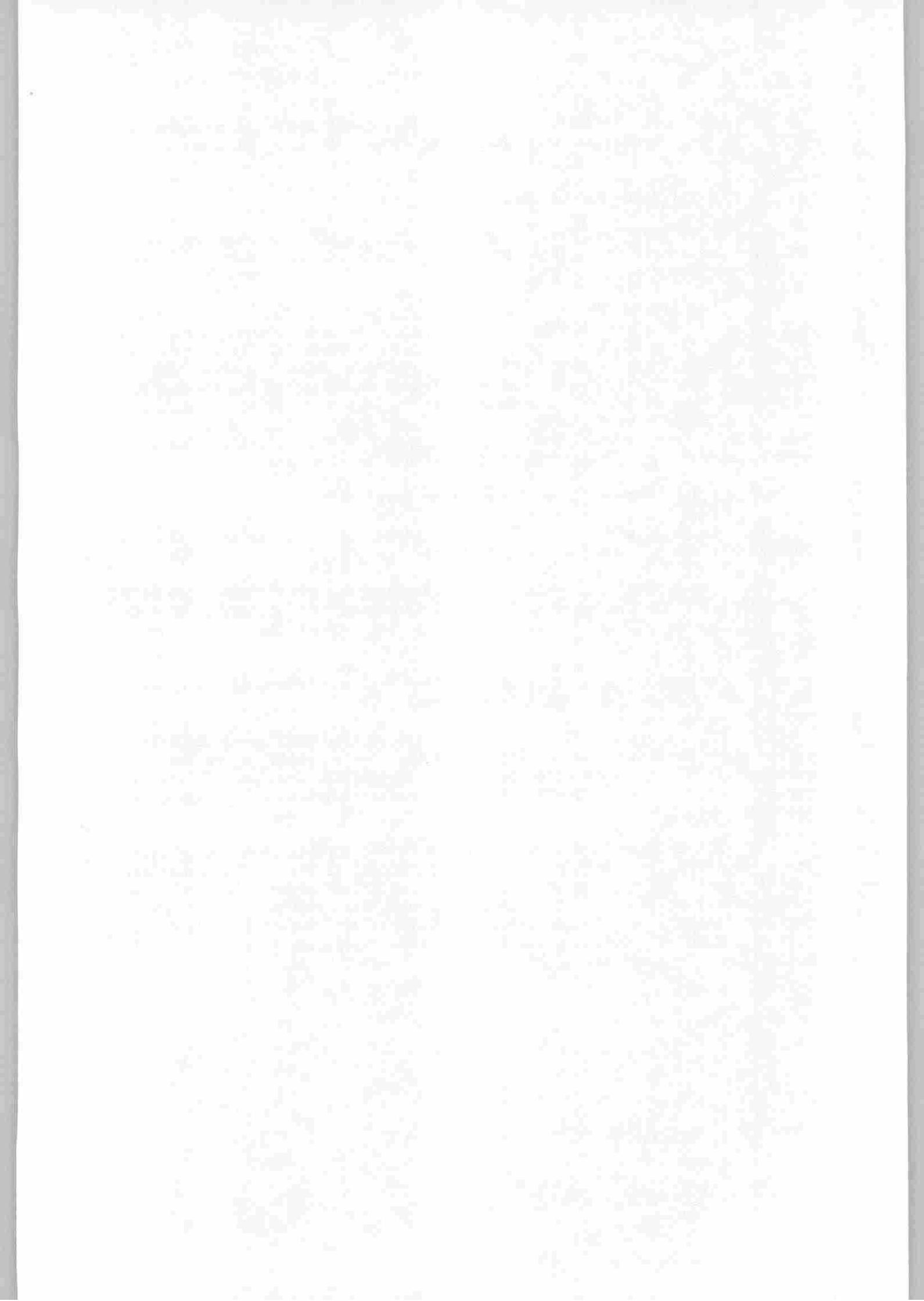


TABLEAU N°0 : ENSEMBLE CILSS BILAN CEREALIER EX-POST 1988/1989
(en milliers de tonnes)

POSTES/PAYS	BURKINA FASO		GAMBIE		GUINEE-BISSAU		MALI		MAURITANIE		SENEGAL		TOTAL		CILSS	
	18699000	368000	812000	951000	17899000	1879000	7456000	17068000	5427000	RIZ	BLE	PAYS	AUTR	CEI	TOTAL	GEN
Population	2100,6	16,5	94,2	225,4	2196,0	174,5	2385,9	866,9	808,1	819,2	5,9	18042,9			40559000	
Ressources	1773,8	14,0	73,0	147,9	1780,2	133,0	2012,3	693,0	664,7	450,6	5,0	16836,4			8867,9	
Production brute	39,8	23,9	15,9	15,1	238,7	52,5	33,9	120,5	60,4	203,9*	51,7*	345,0*			7292,0	
Production disponible	nd	nd	nd	nd	185*	nd	nd	nd	nd	15,0*	,0	170,0*			600,6*	
Stocks initiaux	39,8	23,9	15,9	15,1	53,7	52,5	33,9	120,5	60,4	188,9	51,7*	175,0			185,0*	
Stocks paysans	119,6	55,3	94,9	45,0	87,2	179,8	73,7	577,5	55,4	735,9	417,3*	135,2	(1)		415,6*	
Autres Stocks	96,3	6,4	87,7	33,3	38,2	113,2	43,5	511,5	36,3	632,6	304,4*	29,4			1288,4*	
Importations	23,3	48,9	7,2	11,6	49,1	66,6	30,2	66,0	19,2	103,3	112,9*	105,8			966,4	
Commerciales																
Aide Alimentaire																
TOTAL Ressources/Em	1933,1	93,3	183,9	208,0	2106,1*	365,3	2119,9	1390,9	780,5	1390,3	473,9	7316,7			9180,9*	
Emplois																
Exportations	0	0	34,8	16,3	5	0	,4	2,8	0	46,4	7,5	5,4	(1)		59,3	
Stocks Finaux	278,6	23,1*	13	7,6*	611,6*	57,9*	303,0	137,8*	119,0*	221,7*	63,4*	1266,6*			1551,7*	
Stocks paysans	196,6	nd	nd	nd	463,4*	nd	216,4*	26	43,1*	24,4*	,0	921,1*			945,5*	
Autres Stocks	82,0	23,1*	13	7,6*	148,2*	57,9*	86,6*	111,8*	76,0*	197,3*	63,4*	345,5*			606,2*	
Consom. apparente totale	1654,5	70,2*	136,0	184,0*	1489,5*	307,4*	1816,5*	1250,3	661,5*	1122,2*	403,1*	6044,7*			7569,9*	
Consommation appareil par habitant (Kg)	190,2	190,9*	167,5	193,5*	188,6*	163,6*	243,6*	176,9*	121,9*	27,7*	9,9*	149,0*			186,6*	
Norm. offici. Cons(kg)	190,0	206	165	175	167	165	237	185	141							

Source: CILSS

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication.

(1) Y compris les échanges intra-sahéliens.

TABLEAU N°1: ENSEMBLE CILSS

BILAN CEREALIER EX-POST 1989/1990
(en milliers de tonnes)

POSTES \ PAYS	BURKINA FASO		COTE D'IVOIRE		GAMBIE		GUINEE-BISSAU		MALI		MAURITANIE		NIGER		SENEGAL		TCHAD		TOTAL		CILSS		
																			RIZ	BLE	MAUR	CE	TOTAL GEN.
Population	18932000	376000	1832000	1975000	18041000	2078000	7688000	7398000	5563000														41883000
Ressources	1951,7	9,7	96,3	245,0	2155,4	182,8	1686,4	1066,8	616,8										961,9	13,5	17035,4		8010,8
Production brute	1646,4	8,3	75,6	159,6	1730,7	138,9	1412,1	856,3	492,8										529,0	11,5	15980,1		6520,6
Stocks initiaux	278,6	23,1	13	7,6	611,6	57,9	303,0	137,8	119,0										221,7	63,4	11266,6		1551,7
. Stocks payans	196,6	nd	nd	nd	463,4	nd	216,4	26,0	43,1										24,4	,0	921,1		945,5
. Autres Stocks	82,0	23,1	13	7,6	148,2	57,9	86,6	111,8	76,0										197,3	63,4	345,5		606,2
Importations	124,9	54,4	69,1	44,9	35,8	178,6	108,6	534,1	63,3										613,2	476,8	123,6		1213,6
. Commerciales	100,3	14,3	58,6	32,5	14,0	115,0	79,6	479,5	56,1										561,7	357,6	30,7		950,0
. Aide Alimentaire	24,6	40,1	10,5	12,3	21,8	63,6	29,0	54,6	7,2										51,6	119,2	92,9		263,7
TOTAL Ressources/Em	2049,9	0,7	157,7	212,0	2378,1	375,4	1823,8	1528,2	675,1										1364,0	551,7	7370,3		9285,9
Emplois																							
Exportations	1,0	,0	16,4	15,4	20,0	,0	,0	,0	2,8										27,0	4,8	23,8		55,6
Stocks Finaux	123,5	14,5	3,5	1,9	302,2	25,4	138,4	139,8	63,6										145,8	61,3	605,7		812,8
. Stocks payans	28,4	nd	0	nd	240,2	nd	84,0	27,0	34,0										1,9	,0	411,7		413,6
. Autres Stocks	95,1	14,5	3,5	1,9	62,0	25,4	54,4	112,8	29,6										143,9	61,3	194,0		399,2
Consom. apparente totale	1925,4	71,2	137,9	194,7	2055,9	349,9	1685,4	1388,5	608,6										1191,2	485,6	16740,7		8417,5
Consommation apparente par habitant (Kg)	215,6	189,3	165,7	199,7	255,7	168,4	219,2	187,7	109,4										28,4	11,6	160,9		201,0
Norm. offici. Cons (kg)	190,0	206,0	165	175,0	167,0	165,0	237,0	185,0	141,0														

Source: CILSS

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU No 2 : BURKINA FASO

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL	
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90
Population							18.699.000	18.932.000
Ressources								
Production brute	39,08	41,84	,00	,00	12.061,48	1.909,83	2.100,56	1.951,67
Production disponible	21,49	23,01	,00	,00	11.752,26	1.623,36	1.773,75	1.646,37
Stocks initiaux	14,70	15,60	3,80	3,32	21,27	259,71	39,77	278,63
. Stocks payans	nd	,00	,00	,00	nd	196,59	nd	196,59
. Autres stocks	14,70	15,60	3,80	3,32	21,27	63,12	39,77	82,04
Importations	64,24	74,46	26,48	30,30	28,87	20,14	119,59	124,90
. Commerciales	61,77	72,50	23,98	27,80	10,50	,00	96,25	100,30
. Aide Alimentaire	2,47	1,96	2,50	2,50	18,37	20,14	23,34	24,60
TOTAL Ressources/Emplois	100,43	113,07	30,28	33,62	1.802,40	1.903,21	1.933,11	2.049,90
EMPLOIS								
Exportations	,00	,00	,00	,00	,00	1,00	,00	1,00
Stocks finaux	15,60	40,78	3,32	5,00	259,71	77,67	278,63	123,45
. Stocks payans	,00	,00	,00	,00	196,59	28,40	196,59	28,40
. Autres stocks	15,60	40,78	3,32	5,00	63,12	49,27	82,04	95,05
Consommation apparente totale	84,83	72,29	26,96	28,62	1.542,69	1.824,54	1.654,48	1.925,45
Consommation apparente par habitant (Kg)	9,75	8,09	3,10	3,20	177,34	204,27	190,19	215,57
Norm. offici. Cons (kg/hbt)							190,00	190,00

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU No 3 : CAP VERT

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO		TOTAL
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	
Population							1368.000*
Ressources							
Production brute	,00	,00	,00	,00	16,51	9,71	16,51
Production disponible	,00	,00	,00	,00	14,03	8,25	14,03
Stocks initiaux	4,78	10,64	4,85	2,00	14,30	10,43	23,93
.Stocks payans	,00	,00	,00	,00	nd	nd	nd
.Autres stocks	4,78	10,64	4,85	2,00	14,30	10,43	23,93
Importations	20,34	6,50	11,34	15,43	23,66	32,47	55,34
. Commerciales	1,48	4,50	,00	3,29	4,96	6,51	6,44
. Aide Alimentaire	18,86	2,00	11,34	12,14	18,70	25,96	48,90
TOTAL Ressources/Emplois	25,12	17,14	16,19	17,43	51,99	51,15	93,30
EMPLOIS							
Exportations	,00	,00	,00	,00	,00	,00	,00
Stocks finaux	10,64*	,28	2,00	2,11	10,43*	12,15	23,07*
.Stocks payans	,00	,00	,00	,00	nd	nd	nd
.Autres stocks	10,64*	,28	2,00	2,11	10,43*	12,15	23,07*
Consommation apparente totale	14,48*	16,86	14,19	15,32	41,56*	39,00	70,23
Consommation apparente							
par habitant (Kg)	39,35*	44,84	38,56*	40,74	112,94*	103,73	190,85*
Norm. offici. Cons(kg/hbt)							206,00
							206,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU No 4 : GAMBIE

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGOH		MAIS / AUTRES		TOTAL
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	
Population							812.000		832.000
Ressources									
Production brute	123,52	20,70	,00	,00	70,68	75,56	94,20		96,26
Production disponible	112,94	11,39	,00	,00	60,08	64,23	73,01		75,61
Stocks initiaux	15,90	13,00	,00	,00	,00	,00	15,90		13,00
.Stocks paysans	nd	nd	,00	,00	nd	nd	nd		nd
.Autres stocks	15,90	13,00	,00	,00	,00	,00	15,90		13,00
Importations	63,00	47,62	31,52	21,50	,42	,00	94,94		69,12
. Commerciales	56,89	38,62	30,85	20,02	,00	,00	87,74		58,64
. Aide Alimentaire	6,11	9,00	,67	1,48	,42	,00	7,20		10,48
TOTAL Ressources/Emplois	191,84	72,01	31,52	21,50	60,50	64,23	183,85		157,73
EMPLOIS									
Exportations	127,31	11,59	7,50	4,80	,00	,00	34,81		16,39
Stocks finaux	113,00	2,70	,00	,76	,00	,00	13,00		3,46
.Stocks paysans	nd	,00	,00	,00	nd	,00	nd		,00
.Autres stocks	113,00	2,70	,00	,76	,00	,00	13,00		3,46
Consommation apparente totale	151,53	57,72	24,02	15,94	60,50	64,23	136,04		137,88
Consommation apparente par habitant (Kg)	163,46	69,37	29,58	19,16	74,50	77,19	167,54		165,72
Norm. offici. Cons.(kg/hbt)							165,00		165,00

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU No 5 : GUINEE BISSAU

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO		TOTAL
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	
Population							1951.000*
Ressources							1975.000
Production brute	145,50	162,43	,00	,00	79,89	82,61	225,39
Production disponible	80,03	89,34	,00	,00	67,91	70,22	147,93
Stocks initiaux	13,08	5,50	,00	,00	2,14	,00	15,06
.Stocks paysans	nd	nd	,00	,00	nd	nd	nd
.Autres stocks	13,08	5,50	,00	,00	2,14	,00	15,06
Importations	36,91	35,21	6,85	9,64	1,20	,00	44,96
. Commerciales	29,68	27,97	2,66	4,55	,98	,00	33,32
. Aide Alimentaire	7,23	7,24	4,19	5,09	,22	,00	11,64
TOTAL Ressources/Emplois	130,02	130,05	6,85	11,78	71,09	70,22	207,95
EMPLOIS							
Exportations	16,32	15,38	,00	,00	,00	,00	16,32
Stocks finaux	5,50	,50	2,14*	1,43	,00	,00	7,64
.Stocks paysans	nd	nd	,00	,00	nd	nd	nd
.Autres stocks	5,50	,50	2,14*	1,43	,00	,00	7,64
Consommation apparente totale	108,20	114,17	4,71*	10,35	71,09	70,22	183,99
Consommation apparente par habitant (Kg)	113,77*	117,09	4,95*	10,62	74,75*	72,02	193,47*
Norm.offici.Cons(kg/hbt)							175,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU No 6 : MALI

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	
Population							7.899.000*
Ressources							8.041.000
Production brute	287,80	337,75	1,12	,63	1.907,03	1.816,98	2.195,95
Production disponible	158,29	185,76	,95	,54	1.620,98	1.544,43	1.780,22
Stocks initiaux	33,90	55,33	4,00	4,00	200,75*	552,23	238,65*
.Stocks payans	15,00*	19,01	,00	,00	170,00*	444,39	185,00*
.Autres stocks	18,90	36,32	4,00	4,00	30,75	107,84	53,65
Importations	39,31	2,00	26,66	27,47	21,23	6,33	67,20
. Commerciales	20,72	,00	17,43	14,00	,00	,00	38,15
. Aide Alimentaire	18,59	2,00	9,23	13,47	21,23	6,33	49,05
TOTAL Ressources/Emplois	231,50*	243,09	31,61	32,01	1.842,96	2.102,99	2.106,07
EMPLOIS							
Exportations	,00	,00	,00	,00	5,00	20,00	5,00
Stocks finaux	55,33*	22,69	4,00	4,00	552,23*	275,54	611,56*
.Stocks payans	19,01*	,00	,00	,00	444,39*	240,22	463,40*
.Autres stocks	36,32*	22,69	4,00	4,00	107,84*	35,32	148,16*
Consommation apparente totale	176,17*	220,40	27,61	28,01	1.285,73*	1.807,45	1.489,51*
Consommation apparente par habitant (Kg)	22,30*	27,41	3,50*	3,48	162,77*	224,78	188,57*
Norm. offici. Cons(kg/hbt)							167,00
							167,00
							167,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU No 7 : MAURITANIE

POSTES	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	TOTAL
Population							1.879.000	2.078.000	(1)
Ressources									
Production brute	50,95	55,07	,00	,00	123,54	127,74	174,49	182,81	
Production disponible	28,02	30,29	,00	,00	105,01	108,58	133,03	138,87	
Stocks initiaux	30,20	24,70	9,66	21,90	12,67	11,30	52,53	57,90	
.Stocks paysans	nd	nd	,00	,00	nd	nd	nd	nd	
.Autres stocks	30,20	24,70	9,66	21,90	12,67	11,30	52,53	57,90	
Importations	58,97	47,15	110,50	127,40	10,30	4,04	179,77	178,59	
. Commerciales	52,57	46,17	60,65	68,45	,00	,35	113,22	114,97	
. Aide Alimentaire	6,40	,98	49,85	58,95	10,30	3,69	66,55	63,62	
TOTAL Ressources/Emplois	117,19	102,14	120,16	149,30	127,98	123,92	365,33	375,36	
EMPLOIS									
Exportations	,00	,00	,00	,00	,00	,00	,00	,00	
Stocks finaux	24,70*	11,90	21,90	12,20	11,30	1,31	57,90*	25,41	
.Stocks paysans	nd	nd	,00	,00	nd	nd	nd	nd	
.Autres stocks	24,70*	11,90	21,90	12,20	11,30	1,31	57,90*	25,41	
Consommation apparente totale	92,49*	90,24	98,26	137,10	116,68	122,61	307,43*	349,95	
Consommation apparente par habitant (Kg)	49,22*	43,43	52,29	65,98	62,10	59,00	163,61*	168,41	
Norm.offici. Cons(kg/hbt)							165,00	165,00	

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication
(1) Estimation tenant compte des populations rapatriées.

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU No 8 : NIGER

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES		TOTAL
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	
Population							17.456.000
Ressources							17.600.000
Production brute	52,10	70,86	2,30	12,90	2.331,45	1.602,60	2.385,85
Production disponible	28,66	38,97	1,96	10,97	1.981,73	1.362,21	2.012,34
Stocks initiaux	1,10	3,60	2,25	1,90	30,54	297,52	33,89
.Stocks paysans	nd	,00	,00	,00	nd	216,42	nd
.Autres stocks	1,10	3,60	2,25	1,90	30,54	81,10	33,89
Importations	35,90	34,00	29,80	45,60	8,00	29,00	73,70
. Commerciales	33,00	34,00	10,50	45,60	,00	,00	43,50
. Aide Alimentaire	2,90	,00	19,30	,00	8,00	29,00	30,20
TOTAL Ressources/Emplois	65,66	76,57	34,01	58,47	2.020,27	1.688,73	2.119,93
EMPLOIS							
Exportations	,00	,00	,00	,00	,40	,00	,40
Stocks finaux	3,60	1,70	1,90*	1,70	297,52*	135,00	303,02*
.Stocks paysans	,00	,00	,00	,00	216,42*	84,00	216,42*
.Autres stocks	3,60	1,70	1,90*	1,70	81,10	51,00	86,60*
Consommation apparente totale	62,06	74,87	32,11*	56,77	1.722,35	1.553,73	1.816,51*
Consommation apparente par habitant (Kg)	8,32	9,74	4,31*	7,38	231,00*	202,10	243,63*
Norm. offici. Cons (kg/hbt)							237,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU No 9 : SENEGAL

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGOH		TOTAL
	88/89	89/90	88/89	89/90	MAIS / AUTRES	88/89	
Population							17.068.000
Ressources							(1)
Production brute	1146,41	1168,23	,00	,00	1720,50	1898,56	866,91
Production disponible	80,53	92,53	,00	,00	1612,43	1763,78	692,95
Stocks initiaux	86,47	79,03	20,00	21,00	13,98	37,77	120,45
.Stocks paysans	nd	,00	,00	,00	nd	26,00	nd
.Autres stocks	86,47	79,03	20,00	21,00	13,98	11,77	120,45
Importations	1407,19	1361,28	144,88	163,70	25,38	9,14	577,45
. Commerciales	1369,44	1332,89	129,05	145,30	13,00	1,34	511,49
. Aide Alimentaire	37,75	28,39	15,83	18,40	12,38	7,80	65,96
TOTAL Ressources/Emplois	574,19	532,84	164,88	184,70	651,79	810,69	1.390,85
EMPLOIS							
Exportations	2,80	,00	,00	,00	,00	,00	2,80
Stocks finaux	79,03*	63,08	21,00*	27,00	37,77	49,67	137,80*
.Stocks paysans	,00	,00	,00	,00	26,00	27,00	26,00
.Autres stocks	79,03*	63,08	21,00*	27,00	11,77*	22,67	111,80*
Consommation apparente totale	1492,36*	1469,76	143,88*	157,70	614,02*	761,02	1.250,25*
Consommation apparente par habitant (Kg)	69,66*	63,50	20,36*	21,32	86,87*	102,87	176,89*
Norm.offici. Cons(kg/hbt)							185,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

(1) Estimation tenant compte des Populations rapatriées

BILANS CEREALIERES EX-POST 1988/1989 et 1989/1990
(En milliers de tonnes)

TABLEAU No 10 : TCHAD

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO		MAIS / AUTRES		TOTAL	
	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90	88/89	89/90
Population									15.427.000	*5.563.000
Ressources										
Production brute	73,86	105,00	2,45	,00	1731,77	1511,78			808,08	616,78
Production disponible	40,62	57,75	2,08	,00	1622,00	1435,01			664,71	492,76
Stocks initiaux	3,76	14,30	7,10	7,10	49,53	97,64			60,39	119,04
.Stocks payans	nd	5,35	,00	,00	nd	37,70			nd	43,05
.Autres stocks	3,76	8,95	7,10	7,10	49,53	59,94			60,39	75,99
Importations	10,00	5,00	29,27	35,75	16,16	22,51			55,43	63,26
. Commerciales	7,00	5,00	29,27	28,60	,00	22,51			36,27	56,11
. Aide Alimentaire	3,00	,00	,00	7,15	16,16	,00			19,16	7,15
TOTAL Ressources/Emplois	54,38	77,05	38,45	42,85	1687,69	1555,16			780,53	675,06
EMPLOIS										
Exportations	,00	,00	,00	,00	,00	2,83			,00	2,83
Stocks finaux	14,30*	2,14	7,10	7,10	97,64*	54,40			119,04*	63,64
.Stocks payans	5,35*	1,90	,00	,00	37,70*	32,10			43,05*	34,00
.Autres stocks	8,95*	,24	7,10	7,10	59,94*	22,30			75,99*	29,64
Consommation apparente totale	40,08*	74,91	31,35	35,75	1590,05*	1497,93			661,49*	608,59
Consommation apparente										
par habitant (Kg)	7,39*	13,47	5,78	6,43	108,73*	89,51			121,89	109,40
Norm.offici. Cons(kg/hbt)									141,00	141,00

* Donnée rectifiée par rapport à la dernière publication

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 12 : BURKINA FASO

POSTES	RIZ	BLE	MIL./SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				9.171,000
1. DISPONIBILITES				
· Production brute	64,49	5,00	1.560,50	1.629,98
· Production disponible	43,10	,00	1.744,50	1.787,60
· Stocks initiaux	23,71	,00	1.482,83	1.506,53
-Stocks paysans	40,78	5,00	77,67	123,45
-Autres stocks	,00	,00	28,40	28,40
	40,78	5,00	49,27	95,05
2. BESOINS				
· Consommation humaine	99,19	34,35	1.694,95	1.828,49
· Stocks finaux	74,19	29,35	1.638,95	1.742,49
(1)	25,00	5,00	56,00	86,00
-Stocks paysans	nd	,00	nd	nd
-Autres stocks	25,00	5,00	56,00	86,00
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT				
	-34,71	-29,35	-134,46	-198,51
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
· Importations commerciales	62,20	30,50	16,57	109,27
· Aides alimentaires	60,00	28,00	,00	88,00
· Exportations	2,20	2,50	16,57	21,27
	,00	,00	,00	,00
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)NET				
	27,50	1,15	-117,89	-89,24
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	13,81	3,87	171,96	189,65
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				190,00

(1) Donnée rectifiée par la C.G.P. différente de celle publiée par les services nationaux.

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 13 : CAP VERT

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				385.000
1. <u>DISPONIBILITES</u>				
· Production brute	,28	2,11	25,33	27,72
· Production disponible	,00	,00	15,51	15,51
· Stocks initiaux	,00	,00	13,18	13,18
- Stocks paysans	,28	2,11	12,15	14,54
- Autres stocks	,00	,00	nd	nd
	,28	2,11	12,15	14,54
2. <u>BESOINS</u>				
· Consommation humaine	23,87	16,54	78,60	119,01
· Stocks finaux	17,26	15,68	46,37	79,31
- Stocks paysans	6,61	,86	32,23	39,70
- Autres stocks	,00	,00	nd	nd
	6,61	,86	32,23	39,70
3. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT</u>	-23,59	-14,43	-53,27	-91,29
4. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT</u>				
· Importations commerciales	22,75	10,50	58,00	91,25
· Aides alimentaires	10,00	,00	25,00	35,00
· Exportations	12,75	10,50	33,00	56,25
	,00	,00	,00	,00
5. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)NET</u>	-84	-3,93	4,73	-84
6. <u>DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT</u> (KG)	59,82	32,75	216,45	309,02
7. <u>NORME CONSOMMATION / HBT (KG)</u>				206,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL, 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 14 : GAMBIE

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORCHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				853.000
1. DISPONIBILITES				
· Production brute	14,03	,76	60,27	75,06
· Production disponible	20,60	,00	70,90	91,50
· Stocks initiaux	11,33	,00	60,27	71,60
- Stocks paysans	2,70	,76	,00	3,46
- Autres stocks	,00	,00	,00	,00
	2,70	,76	,00	3,46
2. BESOINS				
· Consommation humaine	59,17	16,34	65,24	140,75
· Stocks finaux	59,17	16,34	65,24	140,75
- Stocks paysans	,00	,00	,00	,00
- Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	,00	,00	,00	,00
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT	-45,14	-15,58	-4,98	-65,70
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
· Importations commerciales	31,17	23,13	0	54,30
· Aides alimentaires	31,09	20,02	,00	51,11
· Exportations	13,40	7,91	,00	21,31
	13,32	4,80	,00	18,12
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)NET	-13,97	7,55	-4,98	-11,40
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	52,99	28,01	70,65	151,65
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				165,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 15 : GUINEE BISSAU

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORCHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				999.000
11. <u>DISPONIBILITES</u>				
· Production brute	88,27	1,43	77,21	166,92
· Production disponible	159,59	,00	90,84	250,43
· Stocks initiaux	87,77	,00	77,21	164,99
- Stocks paysans	,50	1,43	,00	1,93
- Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	,50	1,43	,00	1,93
12. <u>BESOINS</u>				
· Consommation humaine	135,47	15,61	49,25	200,33
· Stocks finaux	116,97	10,61	47,25	174,83
- Stocks paysans	18,50	5,00	2,00	25,50
- Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	18,50	5,00	2,00	25,50
13. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT</u>				
	-47,20	-14,18	27,96	-33,41
14. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT</u>				
· Importations commerciales	39,00	8,57	,00	47,57
· Aides alimentaires	32,50	5,00	,00	37,50
· Exportations	6,50	3,57	,00	10,07
	,00	,00	,00	,00
15. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET</u>				
	-8,20	-5,61	27,96	14,16
16. <u>DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT</u> (KG)	127,40	10,01	77,29	214,70
17. <u>NORME CONSOMMATION / HBT (KG)</u>				175,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 16 : MALI

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				8.186.000
<u>1. DISPONIBILITES</u>				
. Production brute	229,31	4,00	1.705,85	1.939,17
. Production disponible	375,68	,00	1.682,72	2.058,40
. Stocks initiaux	206,62	,00	1.430,31	1.636,94
- Stocks paysans	22,69	4,00	275,54	302,23
- Autres stocks	,00	,00	240,22	240,22
	22,69	4,00	35,32	62,01
<u>2. BESOINS</u>				
. Consommation humaine	224,38	32,49	1.540,56	1.797,43
. Stocks finaux	224,38	28,49	1.482,56	1.735,43
- Stocks paysans	,00	4,00	58,00	62,00
- Autres stocks	nd	nd	nd	nd
	,00	4,00	58,00	62,00
<u>3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT</u>	4,93	-28,49	165,29	141,74
<u>4. SOLDE IMPORT/EXPORT</u>				
. Importations commerciales	1,90	24,00	11,38	37,28
. Aides alimentaires	,00	14,00	,00	14,00
. Exportations	1,90	10,00	11,38	23,28
	,00	,00	,00	,00
<u>5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)NET</u>	6,83	-4,49	176,67	179,02
<u>6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)</u>	28,25	3,42	209,78	241,44
<u>7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)</u>				212,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 17 : MAURITANIE

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population	40,70	12,20	78,92	2.136.000
1. DISPONIBILITES				
· Production brute	52,36	,00	91,31	131,82
· Production disponible	28,80	,00	77,61	143,67
· Stocks initiaux	11,90	12,20	1,31	106,41
-Stocks payans	nd	,00	nd	25,41
-Autres stocks	11,90	12,20	1,31	nd
				25,41
2. BESOINS				
· Consommation humaine	111,89	148,93	118,62	379,44
· Stocks finaux	92,89	140,93	118,62	352,44
-Stocks payans	19,00	8,00	,00	27,00
-Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	19,00	8,00	,00	27,00
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT	-71,19	-136,73	-39,70	-247,62
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
· Importations commerciales	69,00	119,29	,00	188,29
· Aides alimentaires	69,00	64,29	,00	133,29
· Exportations	,00	55,00	,00	55,00
	,00	,00	,00	,00
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)NET	-2,19	-17,44	-39,70	-59,33
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	51,36	61,56	36,95	149,86
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				165,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 18 : NIGER

POSTES	RIZ	BLE	MIIL/SORCHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				7.926.000
1. <u>DISPONIBILITES</u>				
· Production brute	41,73	10,20	1.453,01	1.504,94
· Production disponible	72,79	10,00	1.550,60	1.633,39
· Stocks initiaux	40,03	8,50	1.318,01	1.366,54
- Stocks paysans	1,70	1,70	135,00	138,40
- Autres stocks	,00	,00	84,00	84,00
	1,70	1,70	51,00	54,40
2. <u>BESOINS</u>				
· Consommation humaine	78,90	60,19	1.822,77	1.961,86
· Stocks finaux	77,20	58,49	1.742,77	1.878,46
- Stocks paysans	1,70	1,70	80,00	83,40
- Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	1,70	1,70	80,00	83,40
3. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT</u>	-37,17	-49,99	-369,76	-456,92
4. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT</u>				
· Importations commerciales	34,00	45,00	114,00	193,00
· Aides alimentaires	34,00	45,00	100,00	179,00
· Exportations	,00	,00	14,00	14,00
	,00	,00	,00	,00
5. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)NET</u>	-3,17	-4,99	-255,76	-263,92
6. <u>DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBI</u> (KG)	9,56	6,96	197,71	214,22
7. <u>NORME CONSOMMATION / HBI (KG)</u>				237,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 19 : SENEGAL

POSTES	RIZ	BLE	IMIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				7.598.000
1. DISPONIBILITES				
· Production brute	149,64	27,00	736,10	912,74
· Production disponible	157,38	,00	807,56	964,94
· Stocks initiaux	86,56	,00	686,43	772,99
- Stocks payans	63,08	27,00	49,67	139,75
- Autres stocks	,00	,00	27,00	27,00
	63,08	27,00	22,67	112,75
12. BESOINS				
· Consommation humaine	554,47	188,99	780,67	1.524,13
· Stocks finaux	482,47	161,99	761,17	1.405,63
- Stocks payans	72,00	27,00	19,50	118,50
- Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	72,00	27,00	19,50	118,50
13. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT	-404,83	-161,99	-44,57	-611,40
14. SOLDE IMPORT/EXPORT				
· Importations commerciales	411,90	164,00	9,06	584,96
· Aides alimentaires	387,90	147,00	6,00	540,90
· Exportations	24,00	17,00	3,06	44,06
	,00	,00	,00	,00
15. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)NET	7,07	2,01	-35,51	-26,44
16. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	73,91	25,14	98,07	197,12
17. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				185,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1990/1991
(En milliers de tonnes)

TABLEAU N° 20 : TCHAD

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population				5.702,000
1. DISPONIBILITES				
• Production brute	35,03	9,91	514,76	559,70
• Production disponible	59,80	3,30	541,60	604,70
• Stocks initiaux	32,89	2,81	460,36	496,06
-Stocks payans	2,14	7,10	54,40	63,64
-Autres stocks	1,90	,00	32,10	34,00
	,24	7,10	22,30	29,64
2. BESOINS				
• Consommation humaine	76,81	36,66	710,51	823,98
• Stocks finaux	76,81	36,66	690,51	803,98
-Stocks payans	,00	,00	20,00	20,00
-Autres stocks	nd	,00	nd	nd
	,00	,00	20,00	20,00
3. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-) BRUT	-41,78	-26,76	-195,75	-264,29
4. SOLDE IMPORT/EXPORT				
• Importations commerciales	10,00	42,90	22,50	75,40
• Aides alimentaires	10,00	42,90	22,50	75,40
• Exportations	,00	,00	,00	,00
	,00	,00	,00	,00
5. EXCEDENT (+)/DEFICIT (-) NET	-31,78	16,15	-173,25	-188,89
6. DISPONIB. CEREAL. APPARENTE/HBT (KG)	7,90	9,26	94,22	111,38
7. NORME CONSOMMATION / HBT (KG)				141,00

... of the ...

... of the ...